

POULET, POULE, COQ

Ce sont les animaux les plus familiers de l'homme au village. Les poulets sont partout, dans toutes les cours. On les emporte au champ ou au campement. Ils sont offerts pour agrémenter la sauce de l'étranger ou du visiteur. Ils sont les premières victimes des sacrifices aux esprits ou aux ancêtres.

Il n'est donc pas étonnant qu'ils soient très souvent cités dans les proverbes.

1 -

Ako i dya o kwla kun man i wa.

La patte de la poule ne peut pas tuer son poussin.

Si la poule donne parfois des coups de patte à son poussin, c'est parce qu'elle est en train de gratter la terre pour lui fournir des insectes, c'est pour son bien.

- Un enfant puni un peu durement par ses parents ne peut pas les maudire ou les renier. C'est pour son bien qu'ils le corrigent.

Les parents, de leur côté, quand ils corrigent leurs enfants, doivent y aller doucement et ne pas les brutaliser inutilement.

2 -

Ako wan o ti man suu, sangè o ti papa.

Le poulet dit qu'il n'entend pas va, mais il entend vlan.

"Súú", c'est le bruit qu'on fait avec la bouche pour signifier au poulet de s'éloigner des marmites ou des assiettes.

"Papa", c'est le choc du bâton ou du balai qu'on lance au poulet pour le faire partir.

- On te conseille avec douceur, tu n'écoutes pas. Quand on sera obligé d'employer la manière forte, alors tu comprendras.

3 -

Ako i nyifu y'o saki i dawlè o.

C'est par sa faute que le poulet gâte sa couche.

C'est lui-même qui fait des saletés partout où il va.

- Tu agis mal, tu en supporteras les conséquences.

- Si la vie est difficile pour toi, c'est souvent par ta propre faute : paresse, ivrognerie.

- On te prête de l'argent, tu ne rends jamais, et maintenant personne ne te prête; il ne faut t'en prendre qu'à toi-même.

- français : comme on fait son lit on se couche.

4 -

Ako y'o wun srè i ima.

C'est le poulet qui voit l'oeil du ver de terre.

C'est une de ses nourritures favorites, il le connaît très bien.

- Dans ce que tu connais bien, dans ce qui est ton métier, il est normal que tu sois compétent.

- Tu lis la Bible, tu connais les chapitres et les versets, Si quelqu'un te dit son étonnement, tu lui diras que c'est normal puisque tu es catéchiste.

- Un autre sens également : si tu connais si bien cette sale affaire, c'est que tu y es impliqué.

5 -

è ni ako da man, è si a k'o bié.

tu ne vis pas avec le poulet, tu ne sais pas qu'il pisse.

Les saletés de la cour, qu'il faut continuellement balayer, c'est lui qui en est en grande partie responsable. Et quand vous mettez dans le coffre de votre voiture le poulet qu'on vous a offert, vous savez qu'il y aura du nettoyage à faire.

- Si tu n'a pas vécu avec quelqu'un, tu ne peux pas bien connaître son comportement, ses qualités et ses défauts.

On dit aussi :

6 - è ni bé tran, è si bé nzüen : tu habites avec eux, tu connais leur comportement.

7 -

Ako nyan fiawlè, yè o yô akimanglô liké o.

C'est quand le poulet trouve un abri qu'il salue le charognard.

Le charognard vole au-dessus des cours, cherchant les poulets ou les poussins à emporter.

- Tu fais le fanfaron, tu provoques les autres parce que tu as un bon protecteur; sinon, tu ferais moins le malin.

8 -

Nennen ako, bé mienmien men.

On ne tâte pas un poulet donné en cadeau.

Quand on achète un poulet, on le tâte pour voir s'il est gras, car ses plumes peuvent cacher sa maigreur.

- Quand on reçoit une chose en cadeau, on ne doit pas être trop regardant sur la qualité.

- français : A cheval donné on ne regarde pas la dent.

9 -

Nvuflé tu ako, i ndrè n'ti bé kwla wun men.

Le poulet transpire: à cause de ses plumes on ne le voit pas.

- Les riches souffrent aussi, mais à cause de leurs signes extérieurs de richesse on ne s'en rend pas compte.

- Je suis pauvre. Mais comme je tiens à ma présentation extérieure et que je ne me plains jamais, personne ne s'en aperçoit, et on me croit riche.

10 -

Akonyiman o wa bô, o kpukpu i ndèwa nu.

(Quand) ie coq va chanter, il secoue ses plumes.

- Avant de parler, on se racle la gorge pour éclaircir la voix, mais surtout on réfléchit à ce qu'on va dire.

11 -

Nzüé bô akonyiman, bé tô i déin.

Si la pluie frappe le coq, on l'achète dix sous.

On peut conclure aussi : **bé di i gua o sè man : on n'est pas d'accord sur son prix.**

"Déin" est le nom d'une vieille monnaie (50 centimes) devenu le symbole d'une somme dérisoire.

Le coq a belle apparence, avec sa crête et son plumage. Mais une fois mouillé, ses plumes s'aplatissent et se collent, il paraît maigre; si on le vend à ce moment-la on n'en tirera jamais un bon prix.

- Un homme important, renommé, lorsqu'il se conduit mal ou se ridiculise, perd toute sa valeur.

- Un chef ivrogne devient la risée même des enfants.

12 -

è wun akoni gua bô, i nzüen n'ti o : tu vois une mère poule au marché, c'est à cause de son comportement.

Normalement, on la garde à la maison, car c'est elle qui assure le renouvellement de la basse-cour. Si elle est en vente au marché, c'est parce qu'elle est désagréable.

- Ce maître d'école enseignait le CM2 en ville, il avait de bons résultats. On l'affecte au fond de la brousse pour faire le CP2 : c'est parce qu'il devient de plus en plus ivrogne, et les parents d'élèves de la ville sont plus exigeants que ceux de la brousse.

13 -

Ako bla o si aliè tyen, sangè o mindè akonyiman i nuan.

La poule sait signaler le lever du jour, mais elle attend le chant du coq.

- Même si on connaît la conclusion d'un palabre, on laisse au chef le soin de la donner.